

Septembre 2005

N°5



LICRA Jeunes *INFO'*



1905 – 2005

Jean PIERRE-BLOCH

aurait 100 ans



Photo Isabelle LEVY



N°5

LE P'TIT MOT...

Pourquoi suis-je aujourd'hui militante de la LICRA ? ...

... On me pose souvent la question ; une autre s'y accole toujours ; depuis combien de temps es tu militante à la LICRA ?

Plusieurs réponses sont possibles et celle que j'utilise le plus souvent est : Depuis trois générations et j'ajoute, c'est dans les gênes dans ma famille. Mais cette réponse reste bien incomplète.

En effet, j'ai eu la chance depuis toute petite de rencontrer à plusieurs reprises un homme appelé Jean PIERRE BLOCH. Il semblait être un grand ami de mes parents, mais mes souvenirs de petite fille sont lointain et je vois autre chose qu'un ami de la famille, je me souviens d'une aura...

Un homme qui en impose en entrant dans une pièce, de ces hommes que vous ne croisez qu'une fois dans votre vie et qui vous « inspire » – qui dès qu'il ouvrait la bouche incitait respect et admiration, tant à cette petite fille que j'étais, qu'aux adultes qui m'entouraient – C'est en le rencontrant que la flamme du combat antiraciste qui existait en moi est devenu un feu de forêt.

Il me reste aujourd'hui de cet homme le sentiment persistant que quoi qu'il arrive nous pourrons toujours surmonter les obstacles afin d'atteindre notre but ultime – la victoire de l'humanité sur la bête immonde.



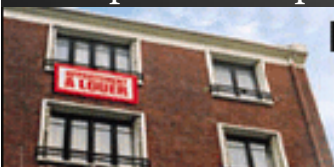
Jean PIERRE BLOCH dans son bureau personnel

La LICRA Jeunes s'inspire aujourd'hui de son héritage dans ses expressions et son action : le respect de l'autre et de sa parole, l'intransigeance dans le combat antiraciste et le respect de l'éthique historique de la LICRA !

Jean, Monsieur le Président, Merci de nous avoir tracé la route, nous sommes fiers de votre héritage et vous rendrons fier de notre action.

Isabelle QUENTIN

La petite fille qui ne vous oubliera jamais !



Fournir un R.I.B

2 mois de caution et un nom bien français.

STOPPONS L'APARTEID EN FRANCE



ZOOM sur Jean PIERRE-BLOCH



N°5

La LJ veut par cette lettre d'information rendre hommage au plus grand militant de la LICRA Jean Pierre BLOCH. Il nous fallait décrire ce grand homme, sa vie, son combat sans en oublier une miette, sans travestir sa pensée. Qui mieux que Sylvia ZIMMERMAN membre de la commission juridique de la LICRA et proche de PIERRE-BLOCH pouvait remplir cette tâche. Nous avons donc décidé de publier dans son intégralité son discours du 22 mars 1999.

« Je me battrais jusqu'au dernier jour contre la bête immonde »

Ainsi se termine le livre des mémoires de Jean PIERRE BLOCH, intitulé « Jusqu'au dernier jour ».

Le dernier jour, c'était mercredi. Un mercredi noir, funeste, insupportable. Ce n'est pas une page qui se tourne. C'est un livre qui se referme, un phare qui s'éteint. C'est la nuit.

Nous, les enfants de la LICRA, nous sommes devenus orphelins. Il était notre père à tous.

Le départ, il y a près de trois ans, de sa chère, de notre chère Gaby, a été pour lui le déchirement extrême.

Gaby soutenait Pierre, qui soutenait le reste du monde.

« Les cimetières sont peuplés de gens irremplaçables » a dit CLEMENCEAU. Oui, mais CLEMENCEAU n'a pas connu Jean PIERRE BLOCH. Il est banal de dire d'un disparu qu'il était un homme exceptionnel. Cependant, personne ici n'en doute s'agissant de lui.

Sans lui la LICRA n'existerait pas aujourd'hui.

Il ETAIT la LICRA.



A la naissance, tous les hommes sont égaux. Et après ?

STOPPONS L'APARTHEID EN FRANCE



La LICRA n'est pas une simple association réunissant des hommes et des femmes de bonne volonté poursuivant un but commun.

La LICRA est bien plus que cela.



N°5

Les rapports entre ses membres sont passionnels. Nous nous aimons. Chacun d'entre nous fait partie de la vie des autres.

Et cela pour une simple et unique raison : notre tête, notre cœur, c'était Jean Pierre BLOCH.

Il nous a aspirés dans son combat tenace, obstiné, absolu, de défense de l'autre, de l'exclu, de celui qu'on montre du doigt, qu'on insulte, qu'on agresse, qu'on opprime, qu'on humilie à cause de la couleur de sa

peau, ou de celle de son étoile.

Il nous a enseigné l'amour et l'espérance.

Sa vie toute entière était amour, espérance, et aussi courage indomptable et inouï.



Jean PIERRE-BLOCH
Photo de Gérald SCHMIDT Berlin

Le 25 mai 1926, à Paris, au quartier Latin, Samuel SCHWARTZBARD, 38 ans, horloger, juif, décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire, abat de sept coups de pistolet Simon PETLIURA, Ataman en chef des armées de la République démocratique Ukrainienne.

PETLIURA avait été l'organisateur de multiples Pogroms antisémites en Ukraine qui ont conduit au massacre par les armées blanches de plus de 300.000 juifs en quelques mois.

En l'abattant, Samuel SCHWARTZBARD lui cria « Canaille tu vas payer ta dette ! »



Samuel SCHWARTZBARG

puis tendant son pistolet aux policiers accourus aux bruit des détonations, il dit « vous pouvez m'arrêter. Je ne regrette pas mon acte ».

Le journal de « Le quotidien » dirigé par Henri DUMAY, envoi un de ses journaliste enquêter en Ukraine.

Ce journaliste s'appel Bernard LECACHE.

Il y reste trois mois, parcourt le pays, interroge des centaines de personnes, rescapés ou témoins des massacres, découvre les atrocités inouïs des pogroms.

Couleur de peau correcte exigée.

STOPPONS L'APARTEID EN FRANCE



Son reportage publié, sous forme de feuilleton en février et mars 1927, est accablant.



N°5



De retour à Paris, Bernard LECACHE mobilise ses amis pour demander l'acquittement de SCHWARTZBARD. IL fonde la Ligue Internationale Contre les Pogroms à laquelle adhère notamment Séverine, la Comtesse De NOUAILLES, Albert EINSTEIN, Edmond FLEG, Maxime GORKI, Paul LANGEVIN, Victor BASCH et Henri TORRES qui défendra SCHWARTZBARD.

L'ancêtre de la LICRA est née.

La Ligue se manifeste avec énergie. Elle fourni à SCHWARTZBARD de nombreux témoins.

Le 26 octobre 1927, après des débats tumultueux et une plaidoirie magnifique d'Henry TORRES, SCHWARTZBARD est acquitté.

C'est la première grande victoire de la Ligue qui peu après change d'appellation, pour prendre le nom de LICA.

L'un des premiers à y adhérer, naturellement, est Jean PIERRE BLOCH.

Il a 21 ans.

Il est déjà de toutes les manifestations et de tous les combats.

Il vend le Droit de Vivre dans la rue, suscite des adhésions, prend part aux meetings.

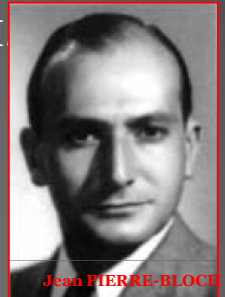
A PARIS, en peu de temps, la LICA est riche de 6.000 membres.

Elle devient puissante et respectée.

Dès le départ, comme aujourd'hui, la LICRA se place au dessus de tous les partis politiques et de toutes les organisations philosophiques et confessionnelles.

Son objectif est de lutter, avec tous les moyens en son pouvoir, contre les pogroms et l'antisémitisme, qui déshonorent la communauté humaine.

Elle ne cessera jamais de mener le combat, en l'élargissant très rapidement à toutes à toutes les minorités persécutées, puis en devenant officiellement la LICRA.



En 1937, Jean PIERRE BLOCH est élu en même temps Gaston MONNERVILLE au comité central de la LICA. Il ne manquera aucune réunion, aucune manifestation, aucune action pour la paix et la liberté.

A la fin des années 40, Gaston KHAN, membres du consistoire israélite et George JACOB, avocat de talent, proposent à Jean PIERRE BLOCH de créer à PARIS un bureau qui aura pour but la révision des rapports entre chrétiens et juifs et la lutte contre les discriminations raciales.

Couleur de peau correcte exigée.

STOPPONS L'APARTEID EN FRANCE





N°5

Jean PIERRE BLOCH en parle à Bernard LECACHE et à divers amis, et, comme il l'écrit dans ses mémoires :

« j'accepte ce travail qui va éclairer le reste de ma vie ».

Secondé par Cletta, la femme de Daniel MAYER, Jean PIERRE BLOCH rencontre de nombreux ecclésiastiques, entreprend une correspondance suivie avec Monseigneur de la PROVENCHERE, évêque d'Aix et avec le Cardinal BEA à Rome.

En 1953, il rencontre l'historien Jules ISAAC.

Il suggère immédiatement la réédition d'un ouvrage fondamental de celui-ci, publié en 1948, et passé quasi inaperçu : « Jésus et Israël »

Jean PIERRE BLOCH récolte les fonds et trouve un éditeur : ALBIN MICHEL

Il se démène comme lui seul sait le faire.

Il organise la promotion du livre en faisant invité Jules Isaac à l'émission télévisée « Table Ronde », qui connaît un retentissement extraordinaire.

Jules ISAAC estime que tout dépend du Vatican. Il doit rencontrer le Pape.

Jean PIERRE BLOCH à l'idée de rendre visite à Vincent AURIOL, qui, à sa demande accepte d'écrire au Pape et obtient un entretien privé pour Jules ISAAC.

Celui-ci ayant besoin de la traduction en italien de ses documents dont le coût est extrêmement élevé, Jean PIERRE BLOCH organise une dîner collecte de fond chez Marcel BLEUCHTEIN-BLANCHET, Président de PUBLICIS et membre de la LICA.

Il organise également dans tous ses détails le voyage à Rome.

C'est ainsi que le 13 juin 1960, à 13h15 Jules ISAAC est reçu par la Pape Jean XXII en audience privé.

La suite appartient à l'Histoire.

C'est le Document « Nostra Aetate », traitant des relations avec les religions non chrétiennes, et le début du cheminement destiné à transformer ce que Jules ISAAC appelait « l'enseignement du mépris ».

A propos de cet épisode extraordinaire PIERRE BLOCH écrit « Hélas ni Jules ISAAC qui a voulu faire connaître les juifs aux chrétiens, ni Edmond FLEG qui a voulu faire connaître les chrétiens aux juifs n'auront vu lever et mûrir les grains qu'ils ont semés.

Aujourd'hui je peux dire que Jean XXIII et Jules ISAAC sont morts trop tôt »

Tout naturellement Jean PIERRE BLOCH devient Président de la LICA à la mort de Bernard LECACHE en 1968, sur proposition de Pierre GIRAUD, Maurice WEINBERG, Maurice et Joseph AIDENBAUM.



Fournir un R.I.B

2 mois de caution et un nom bien français.

STOPPONS L'APARTEID EN FRANCE



N°5

Il est élu – Ai-je besoin de le préciser – à l’unanimité par le comité qui souligne « son esprit généreux, la solidité de ses convictions, le dynamisme et le courage dont il fait preuve en maintes circonstances » ajouté « avec un tel homme à leur tête la LICA et le Droit de Vivre sont assurés de puiser des forces nouvelles et de mener à bien la tâche que Bernard LECACHE leur a confié.

En devant Président Jean PIERRE BLOCH à donné un souffle nouveau à la LICA en faisant entrer au comité central des personnalités de premier plan tel que Robert BADINTER, Gilbert BONNEMAISON, Henri CAILLAVET, André MONTEIL aux côtés notamment de Marie Madeleine FOURCADE, du révérent père RIQUET, du Pasteur LAGRAVIERE, de Joël LE TAC, Jean Pierre LEVY, Gilbert PIERRE-BROSSOLETTE, le Père BRAUN, puis Christian PINEAU, Gaston MAURICE, Jean POPEREN, Robert POTILLON, Claude-Gérard MARCUS et tant d’autres.

Maurice WEINBERG devient Secrétaire Général, fonction qu’i occupera avec compétence, fidélité et ferveur jusqu’en 1982, puis sera nommé Vice Président.

Avec Jean PIERRE BLOCH à notre tête, notre enthousiasme et notre optimisme n’avait plus de limite. Il nous galvanisait en nous faisant mener des combats déterminant.

Il est rigoureusement impossible de raconter toutes ses actions à la tête de la LICRA.

Dans ses mémoires il écrit :

« La LICA... son existence est chargé d’histoire, une histoire semée d’événement douloureux, cruels ? Il faudrait un livre entier pour conter la vie et l’action de la LICA. J’ai cru après la guerre qu’elle n’avait plus de raison d’être. Je pensais que le démon nazi était définitivement terrassé au lendemain de la dernière guerre. Hélas il relève la tête. L’antisémitisme que je croyais enfoui dans la terre où repos les cendre de 6 millions de juifs brûlés dans les fours crématoires germe à nouveau. Le racisme sous toutes ses formes se manifeste un peu partout dans le monde... »



Jean PIERRE-BLOCH en 1992 commémorant la « Nuit de cristal »

Couleur de peau correcte exigée.

STOPPONS L'APARTHEID EN FRANCE





Juillet 1972, marque pour PIERRE-BLOCH un moment inoubliable, un bonheur intense : le projet de loi antiraciste réprimant l'injure, la diffamation et la provocation à la discrimination à la haine et à la violence raciale est voté à l'unanimité par le parlement. Cette loi PIERRE-BLOCH en est à l'origine.

Déjà avant la dernière guerre, il en avait élaboré le texte avec Gaston MONNERVILLE alors qu'ils siégeaient tout deux à l'assemblée nationale. Grâce à cette loi que de procès de la LICRA a été intentés ! Ses avocats, sous l'impulsion de PIERRE-BLOCH, ont plaidé avec obstination et sans relâche dans toute la France.



Jean PIERRE-BLOCH et Robert BADINTER
Photo de Jacques ZILLER

Le bâtonnier PETTITI, dont nous pleurons la disparition, Robert BADINTER, Gérard ROSENTHAL, Gaston MAURICE, Henri HADJENBERG, Patrick QUENTIN, Charles KORMAN, Marc LEVY, Christian CHARRIERE BOURNAZEL, Michel ZAOUÏ, Jean SERGE LORACH, Danielle BISMUTH CRAUNOT, Joëlle ROUE-VILLENEUVE, Raphaël NISAND, Alain JAKUBOWICZ, Sydney CHOURAQUI, Isidore ARRAGONES et tant d'autres fidèles, dévoués, talentueux se sont Dépensés sans compter représentant avec fierté et fougue la LICRA dans les prétoires en la personne de son Président Jean PIERRE-BLOCH.

Le premier procès intenté et gagné sur le fondement de la loi de 1972 a été celui du bulletin d'information de l'URSS, pamphlet d'un antisémitisme exacerbé, représentant le texte des protocoles des sages de sion dont le faux a été incontestablement prouvé.

Il y a eu aussi le procès gagné de « MEIN KAMPF » où la LICRA n'a pas exigé l'interdiction de la vente de l'ouvrage, au nom de la liberté d'expression mais l'insertion dans le livre d'un avertissement, avec les jugements de Nuremberg et de Jérusalem concernant Eichmann.

Il y a eu les innombrables procès des falsificateurs de l'Histoire : RASSINIER, FAURISSON, GUILLONNET et autres.

Ceux concernant les crimes contre l'humanité : Touvier, Papon où il y a tout juste un an PIERRE-BLOCH a témoigné avec courage et dignité faisant la distinction pour reprendre le mot de Christian CHARRIERE-BOURNAZEL « entre les résistants de biographie et les résistants de terrain » et le premier



Manifestation du barreau de Paris contre l'emprisonnement arbitraire de 13 juifs d'Iran à l'initiative des avocats de la LICRA en 1999



d'entre eux, Barbie, dont l'arrestation et la poursuite a été rendu possible Grâce aux démarches infatigables de Jean PIERRE-BLOCH aux côtés de Béate KARSFELD.

Et bien entendu les procès incessants contre Le pen et ses semblables.

Mais il y a eu et il continue d'y avoir ce qui fait la noblesse de notre lutte la défense des malheureuses victimes du racisme au quotidien, sournois, parfois violent, toujours lâche et insupportable.

Il n'y avait pas un combat contre l'injustice et l'intolérance qui ai échappée à PIERRE-BLOCH.

Il met en place une conférence de presse avec MARTIN LUTHER KING et HARRY BELAFONTE sur le thème de la ségrégation raciale aux Etats-Unis qui connaîtra un retentissement exceptionnel.

En 1972, il organise des manifestations pour le droit à la liberté des juifs d'URSS.

Il soutien Serge et Beate KLARSFELD dans leur lutte obstiné pour que soient jugés les criminels de guerre nazis ayant opérés en France.

Il fait campagne pour alerté le monde sur le sort du peuple Kurde, du peuple Tzigane, des indiens d'Amazonie, pour faire reconnaître le génocide arménien.



Il dénonce les violations des Droits de l'Homme en Argentine, le régime sanguinaire de POL-POT au Cambodge, participe à l'accueil des réfugiés du Sud est asiatique, s'élève contre l'Apartheid pratiqué en Afrique du sud, prend part à la marche pour l'égalité et contre le racisme organisé à Marseille. A Paris, à la suite de l'assassinat d'un jeune algérien dans le train Bordeaux Vintimille, au procès duquel la LICRA se portera parti civil.

Il se préoccupe avec force et courage du sort des immigrés. Il porte avec ferveur le principe de laïcité. Il lutte contre l'oubli, aidé en cela par Rita THALMANN, animatrices infatigable de la commission « Mémoire historique »

Au Congrès de 1979, la LICRA devient la LICRA par un vote à une immense majorité. Il y avait là des militants venus de toute la France, mais aussi de Belgique, de Suisse, d'Italie, d'Espagne, de Roumanie, des Etats-Unis.

Il y avait surtout énormément de jeunes, car les jeunes se reconnaissant en lui, le plus jeune de tous.



Applaudi par tous le congrès, Jean PIERRE-BLOCH affirme que temps qu'il sera Président de la LICRA, l'Association, contrairement à d'autres, ne sera la succursale d'aucun parti politique. Il l'avait démontré amplement en renonçant à renouveler ses mandats politiques lorsqu'il est devenu Président de la LICA.

Son charisme était inimaginable

Il me revient à ce sujet un souvenir parmi tant d'autres.

Je me trouvais, il y a une quinzaine d'années, devant l'ambassade d'URSS à l'occasion d'une manifestation - une de plus ! – en faveur de la liberté et de la tolérance.

Diverses personnalités du monde politique et littéraire avaient pris la parole. Les discours, de grande qualité, avaient tous été applaudis, comme il se devait.

Puis vient le tour de PIERRE-BLOCH.

Il monte à la tribune, sans note, comme à l'accoutumée, puisqu'il n'avait pas besoin d'écrire ses discours, et dit : « Mes chers amis ! »

Aussitôt une ovation d'une intensité incroyable a éclaté. C'était inouï, il n'avait fait que dire « Mes chers amis ! ». Il soulevait les foules par sa seule présence. PIERRE-BLOCH c'était tout cela et bien plus encore.

C'était mêlé à une bonté immense et un cœur gros comme ça, une vitalité, une rage de vivre, un humour parfois dévastateur, une vivacité d'esprit et une étincelle espiègle éternellement présente dans le regard.

PIERRE-BLOCH, c'était aussi la famille. Son esprit c'est perpétué en elle.



Michèle, sa fille, Jean Pierre et Claude, ses fils êtres passionnés, généreux, aimants et dévoués à la cause de la LICRA. Comment pouvait il en être autrement s'agissant des enfants de Gaby et Pierre ? L'amour filiale dont a fait preuve Michèle, qui, pendant des années, a passé l'intégralité de ses journées, du

matin jusqu'au soir – auprès de Gaby puis de Pierre durant leurs maladies qui devaient les emporter, est un exemple que bien peu d'entre nous seraient capable de suivre.

Elle a illuminé leurs derniers moments. Grâce à elle, ils sont partis, l'un comme l'autre, le cœur chaud. Ses petits enfants, Pierre les aimait d'amour. Dès leur plus petite adolescence, Daniel et David, ses petits fils, l'accompagnait partout.



N°5

A douze ans à peine, ils étaient déjà ses gardes du corps, son équipe rapproché, les hommes du Président. Leur amour et leur admiration sans borne pour leur grand-père se lisait sur leur visage. Pour Daniel qui avait perdu son père à l'âge de 13 ans, PIERRE-BLOCH représentait un modèle et un emblème qui l'ont aidé à atteindre l'âge adulte. Ce 21 janvier PIERRE-BLOCH est sorti pour la dernière fois : il est allé au mariage de Daniel et Natasha. C'est son amour pour les siens qui lui en a donné la force.

L'affliction profonde que la mort de PIERRE-BLOCH a causée à ses proches est à la mesure de l'affection que tous lui portaient.

Mercredi soir je suis allée à son domicile, où toute la famille et ses proches s'étaient réunis. Il y avait là de nombreux jeunes :

La mort de Jean PIERRE-BLOCH, C'est la mort d'une conscience.

Pierre AIDENBAUM hier, Patrick GAUBERT aujourd'hui continuent fidèlement son combat. Et nous tous, les enfants de PIERRE-BLOCH qui existons parce qu'il a existé pour lui et par lui, nous continuerons à nous battre et à lutter, sur le chemin qu'il nous a tracé, jusqu'à ce que la LICRA n'ait plus de raison d'être jusqu'à ce que les hommes comprennent qu'il n'existe qu'une seule race : « la race humaine ».

Pierre, tu es notre âme.

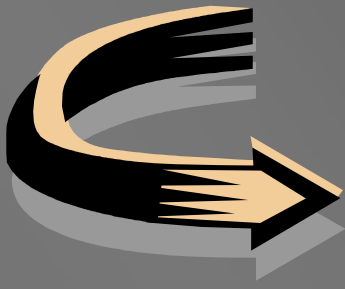
Pierre nous poursuivrons ton combat, JUSQU'AU DERNIER JOUR



Sylvia ZIMMERMANN



N°5



A LIRE,

« Jean Pierre-Bloch Un français du monde entier »



Auteur Jean PIERRE-BLOCH
et René VERNARD

Editions Corsaire

LA DEDICACE DE L'AUTEUR :

C'est à tous les adolescents, à toutes les adolescentes que je dédie ce livre.
Pourtant, il retrace la vie d'un vieux monsieur de 93 ans !

Quelle idée ou hasard, direz-vous, peut bien justifier l'intérêt d'un jeune
d'aujourd'hui pour une vie du passé ?

C'est tout simplement parce que la raison de vivre, la lucidité politique et morale
de Jean Pierre-Bloch seront demain, plus que jamais, une nécessité, un devoir
pour la jeunesse.

Dès les années 1930, il se lança dans la lutte antiraciste, puis dans la Résistance, il
réclama (en vain) pour la communauté musulmane d'Algérie une ouverture vers
une pleine citoyenneté. Avec le récit de son combat à poursuivre, c'est 70 années
de l'histoire de notre pays qui sont restituées. En rêvant que vous deveniez vous
aussi, un jour, un "Français du monde entier", comment ne pas vous dédier ce
livre, ce titre à partager : "Jean Pierre-Bloch, un Français du monde
entier". Il serait votre parrain !

(René Vêrard)

La LICRA Jeunes remercie
Sylvia Zimmerman pour ses textes
La famille PIERRE-BLOCH –

en particulier Daniel ZISKIND, David et Claude PIERRE BLOCH pour les photos

**Contre le Racisme,
La LICRA, une aventure singulière**